

# MODULE HISTOIRE DES CIVILISATIONS

Année 2017-2018

Une histoire de l'Europe

Une Europe, des Europes...

De quelle Europe parle-t-on ?

*M. Mareau*

# Plan de l'année

## 1<sup>er</sup> temps : un espace, des espaces

- ▣ Unité et diversité
- ▣ Etat nation et coopération européenne
- ▣ Quelles dynamiques ?
- ▣ Son rapport au monde
- ▣ Focus

## 2<sup>è</sup> temps : une mémoire, des mémoires

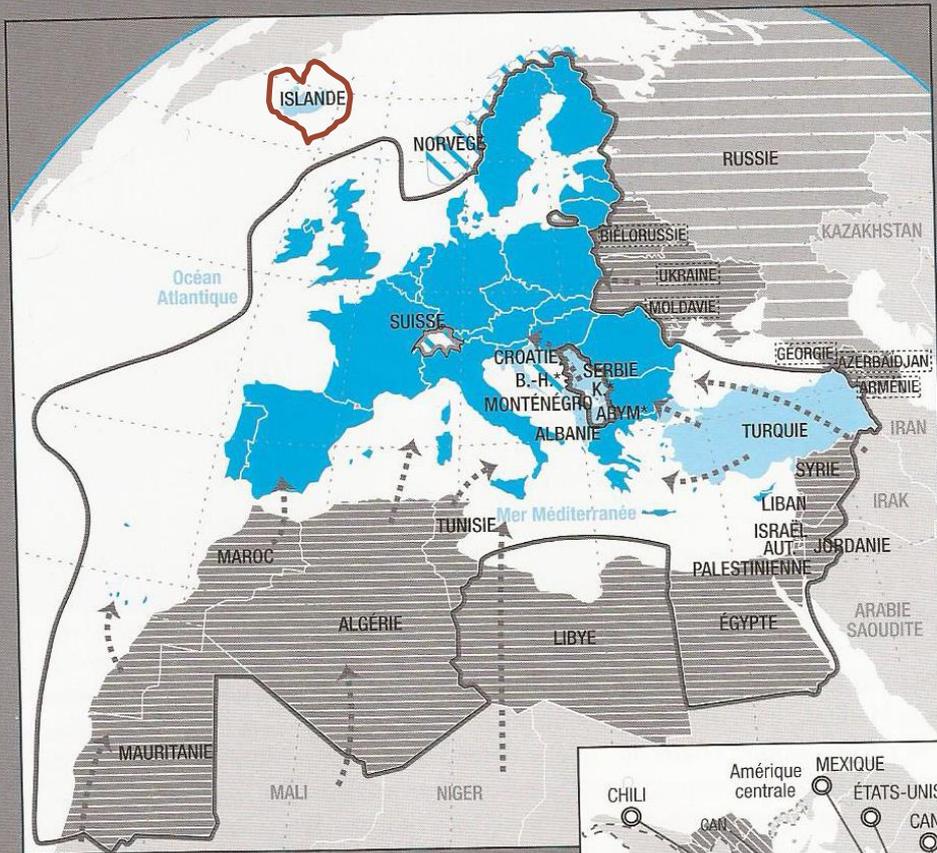
- ▣ Memory boom
- ▣ Les politiques de la mémoire
- ▣ Un champ historique très long
- ▣ Les lieux de mémoire européens

# Plan 4<sup>ème</sup> séance

## Introduction : son rapport au monde, une triple inscription

1. Entre l'U.E. et le continent
  - 1.1. Une force d'attraction vigoureuse
  - 1.2. La politique de voisinage
2. Entre l'U.E. et ses périphéries
  - 2.1. La Turquie
  - 2.2. La Russie
  - 2.3. Maghreb et Proche-Orient
3. Entre l'U.E. et le monde
  - 3.1. Puissance...
  - 3.2. ...attachée au multilatéralisme
  - 3.3. ...qui peine à trouver sa cohérence vis-à-vis de l'extérieur
  - 3.4. Trois cas de figures

Conclusion



**États membres au 1<sup>er</sup> janvier 2010 (échelle I)**

États membres

**Candidats et voisins (échelle II)**

**États candidats de l'UE**

États candidats

Candidats potentiels

**Voisinages**

Partenariat stratégique  
 États inclus dans la Politique européenne de voisinage (PEV)

États participant au Partenariat oriental de l'UE

États participant à l'Union pour la Méditerranée (UPM)

Flux migratoires à destination de l'UE

\* ARYM : Ancienne République Yougoslave de Macédoine  
 B.-H. : Bosnie-Herzégovine  
 K. : Kosovo

**Les accords de l'Union européenne dans le monde (échelle III)**

- |   |  |
|---|--|
| Accords bilatéraux entre l'UE et...   | Accords en projet avec...              |
| ○ un pays   | --- le Marché Commun du Sud (MERCOSUR) |
| □ l'Association européenne de libre-échange (Islande, Liechtenstein, Norvège et Suisse)             | --- les États d'Amérique centrale      |
| ▨ la Communauté andine des nations (CAN)  |  |
| ▩ l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN)  |  |
| ▧ les Pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), signataires de l'accord de Cotonou (2000) |  |



Le lien unissant les États-Unis et l'Europe, ce sont les valeurs que nous partageons : la démocratie, la liberté individuelle, les droits de l'homme et l'État de droit. Ces valeurs ont traversé l'Atlantique avec ceux qui embarquèrent en Europe et aidèrent à créer ce que sont maintenant les États-Unis d'Amérique. Aujourd'hui, ces valeurs sont plus menacées que jamais. Les attaques du 11-Septembre nous ont montré jusqu'où les terroristes – les ennemis de nos valeurs communes – sont prêts à aller pour les détruire. Ces atrocités furent une attaque contre tous. La réaction des gouvernements et des peuples d'Europe et d'Amérique du Nord, défendant avec fermeté ces principes, a montré la force de nos convictions. Aujourd'hui plus que jamais le lien transatlantique est une garantie de notre liberté.

La relation entre l'Europe et les États-Unis a survécu à l'épreuve du temps. [Elle] ne doit pas être victime des tentatives constantes de l'actuel régime irakien de menacer la sécurité mondiale.

Dans le monde d'aujourd'hui, plus que jamais, il est vital que nous préservions cette unité et cohésion. Nous savons que le succès dans la lutte quotidienne contre le terrorisme et la prolifération des armes de destruction massive exige le maintien d'une détermination sans faille et d'une ferme cohésion internationale de la part de tous les pays pour qui la liberté est le bien le plus précieux.

Appel du 30 janvier 2003 – au moment de la crise irakienne

Nos pays sont profondément reconnaissants envers les États-Unis. Nombre d'entre nous ont directement éprouvé l'importance de votre soutien pour notre liberté et notre indépendance pendant les sombres années de la guerre froide. L'engagement et l'appui américains ont été essentiels pour la réussite de notre transition démocratique après la chute du rideau de fer. Sans la vision et le *leadership* de Washington, il aurait été peu probable que nous intégrions l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), voire l'Union européenne (UE) [...]. Cependant, vingt ans après la fin de la guerre froide, nous voyons que les pays d'Europe centrale et orientale ne sont plus au cœur de la politique étrangère américaine [...]. Les relations ont été tellement étroites que de nombreuses personnes, tant aux États-Unis que dans nos pays, pensaient que l'attitude transatlantique de la région [...] durerait toujours.

Ce point de vue était hâtif [...]. L'impact [de la guerre russo-géorgienne] sur la région se fait déjà sentir. De nombreux pays sont profondément inquiets de voir une Alliance atlantique attentiste alors que la Russie a violé les principes fondamentaux de l'Acte final d'Helsinki, la Charte de Paris, et l'intégrité territoriale d'un pays qui était un membre du partenariat pour la paix de l'OTAN et du Conseil de partenariat euro-atlantique [...].

À bien des égards, l'UE est devenue l'élément et l'institution majeurs dans nos vies [...]. Une intégration plus importante de la région à l'UE est évidemment bien accueillie mais elle ne doit pas nécessairement conduire à un affaiblissement de la relation transatlantique.

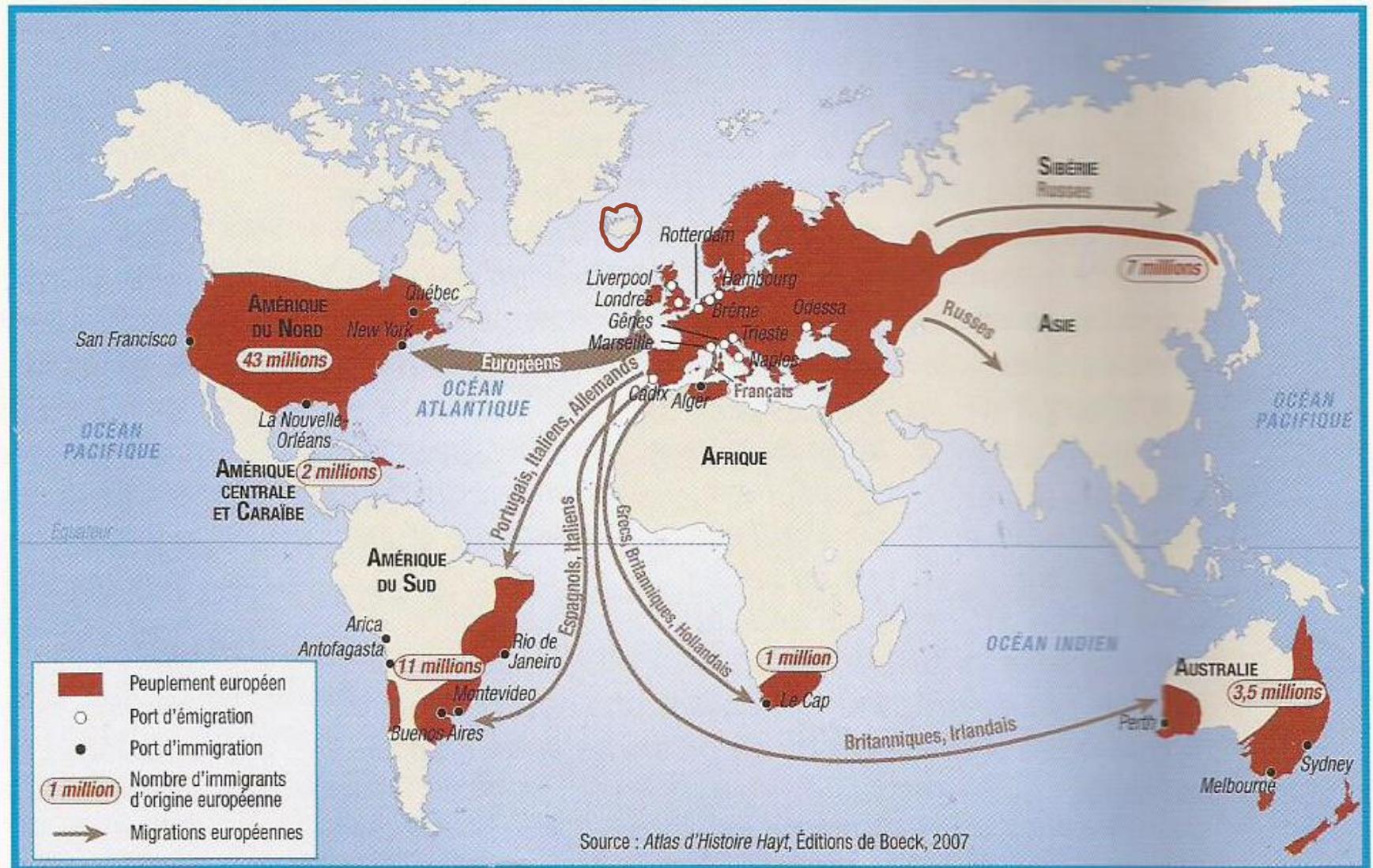
Lettre ouverte du 15 juillet 2009 de l'Europe Centrale et Orientale à Barack Obama

L'industriel américain Northrop Grumman et son partenaire européen EADS<sup>1</sup> menacent le Pentagone de se retirer de la compétition pour le méga-contrat des avions ravitailleurs américains, arguant que les termes de l'appel d'offres favorisent leur rival Boeing [...]. Le Pentagone s'est défendu mardi de présenter une offre biaisée en faveur de Boeing, qui espère vendre à l'armée de l'air américaine une version militaire de son B767 pour remplacer la flotte vieillissante des "stations-services volantes" de l'US Air Force [...].

Cette commande pour 179 appareils avait été confiée en février 2008 à EADS et Northrop Grumman. Mais à cause d'une erreur d'appréciation du prix, Boeing avait obtenu l'annulation de la commande. Pour EADS, l'enjeu est de taille : un tel contrat lui permettrait de s'inviter sur le premier marché militaire mondial. Mais le dossier est éminemment politique. Certains membres du Congrès dont les États hébergent des sites de production de Boeing avaient violemment critiqué l'armée de l'air en 2008 pour avoir attribué le contrat à l'européen EADS au détriment de l'avionneur américain, et au mépris du "patriotisme économique".

Dépêche de l'AFP - 3 décembre 2009

# L'Europe, un continent d'émigration au XIX<sup>e</sup> siècle



## Lusophonie : des frontières mouvantes

*La lusophonie se définit de prime abord et dans la majorité des cas comme l'ensemble des personnes parlant le portugais. Cependant cette définition occulte des visages et des formes bien différents [...]. Géographiquement parlant, l'espace phonique lusophone s'étend sur quatre continents (Europe, Amérique, Afrique et Asie) sur 10 686 148 km<sup>2</sup> au travers de huit pays ayant comme langue officielle le Portugais (Angola, Brésil, Cap-Vert, Guinée-Bissau, Mozambique, Portugal, São Tomé et Príncipe, et Timor oriental). À tous ces lieux où l'on parle portugais ou un créole portugais, il convient d'ajouter tous ceux qui accueillent les diasporas lusophones [... et qui] représentent un potentiel stratégique pratiquement inexploré jusqu'à aujourd'hui [...]. Ces diasporas peuvent ainsi représenter, par les différents types de réseaux qu'elles mettent en place au sein de leurs pays d'accueil, un véritable espace d'influence culturelle bien plus vaste que la simple dimension territoriale de l'ensemble des États lusophones.*

*De plus, à toutes ces terres fermes du globe, il convient d'ajouter un espace géographique "immatériel" qui prend une importance croissante chaque jour, le réseau mondial, dans lequel s'affirme de plus en plus la langue portugaise. En effet, selon une étude de l'Union Latine, le portugais a connu une croissance importante comme langue de production de pages Internet depuis 1992, se situant actuellement à près de 2 % des pages existantes pour seulement 38 millions d'internautes.*

*Francisco Santana Ferra, "Un 'espace phonique' lusophone à plusieurs voix ? Enjeux et jeux de pouvoir au sein de la Communauté des pays de langue portugaise", *Revue internationale de politique comparée*, 2007/1 - Volume 14, De Boeck Université.*

## Turcophonie : quel avenir en Asie centrale ?

*Les efforts déployés par la Turquie en matière de diffusion de la langue ne se limitent pas à l'école. La télévision occupe une place importante dans sa politique culturelle. Le lancement par la fusée Ariane du satellite turc de communication Türksat, prévu à l'origine à destination des communautés turques d'Europe occidentale et bien avant les indépendances, avait rendu possible la diffusion de deux chaînes de télévision : Avrasya et TRT International, ces deux canaux se partageant actuellement le temps d'antenne accordé à la Turquie par les États d'Asie centrale. Les accords signés mesurent assez fidèlement l'intérêt et l'ouverture de l'un ou l'autre pays à la culture turque : le Turkménistan demandant par exemple plus d'heures d'émission que l'Ouzbékistan, le Kazakhstan étant plus demandeur que le Kirghizistan.*

*Certains voudraient qu'Avrasya, au service de la turcité, diffuse exclusivement des informations sur le monde turc. La littérature, l'histoire et la géographie de chacun des États constituent l'essentiel des programmes. La Turquie n'est pas mise en avant, mais elle est partout sous-jacente, que ce soit par le contenu des émissions ou la langue utilisée [...].*

*Difficile de mesurer la popularité de la chaîne en Asie centrale. Tout le monde la connaît. Les intellectuels la regardent et comprennent un peu les émissions. L'homme de la rue préfère les programmes russes ou nationaux plus familiers et plus proches. Ce qui ne permet pas de parler d'échec, la turcité possédant là un canal de diffusion non négligeable.*

Bayram Balci (Institut français d'études anatoliennes), "Les relations entre la Turquie et l'Asie centrale turcophone, 1991-2004" dans "Turquie-Europe : Express 2014 ?", *Outre-Terre*, n°10, 2005/1.